

Chaque poisson a besoin d'un **habitat** (milieu de vie) qui répond à ses exigences spécifiques et lui permet de se nourrir, s'abriter et se reproduire. La qualité de l'eau, l'état du fond et la biologie en place déterminent si ce plan d'eau constitue un habitat propice à telle ou telle espèce.

Il existe trois catégories de poissons selon leur habileté à tolérer des eaux de piètre qualité.

Les espèces intolérantes : les exigeantes



- Ombles de fontaine (Truite mouchetée)
- Grand Corégone
- Touladi

Conditions de vie très strictes :

- **Eau fraîche** (moins de 20°C)
- **Eau claire** (peu de MES)
- **Eau bien oxygénée** (autour de 8 mg/l, selon la température)

Les espèces tolérantes : les dures à cuir



Adaptation à des eaux plus chaudes, plus troubles et moins oxygénées

- Perchaude
- Barbotte brune
- Grand Brochet
- Maskinongé
- Meuniers
- Crapet soleil
- Achigan à grande bouche

Les espèces intermédiaires

Seuil de tolérance intermédiaire par rapport aux deux autres groupes.

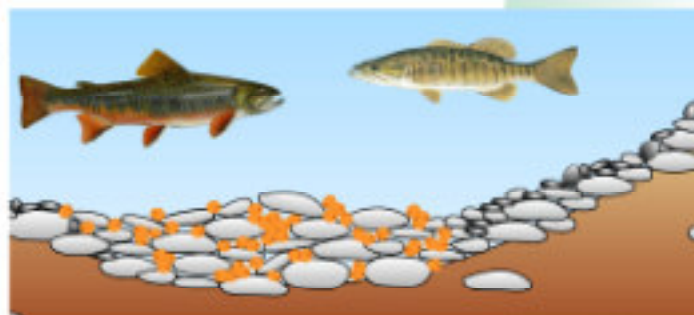


- Doré jaune
- Crapet des roches
- Achigan à petite bouche
- Truite arc-en-ciel

Il existe deux types de frayères (site adéquat pour y déposer les œufs).

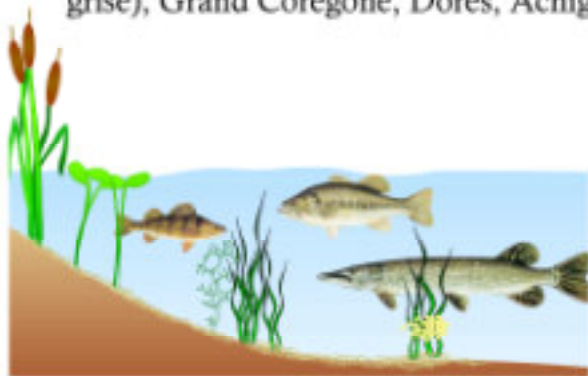
Un nid de roches et de gravier

- Fond minéral composé de blocs, de galets ou de graviers, libres de sédiments fins (vase)
Ex: les dorés requièrent de 20 à 180 cm de graviers sans vase
- Protection des œufs contre les courants et les prédateurs
- Oxygénation des œufs assurée par la circulation de l'eau entre les éléments rocheux (dans les interstices)
- Espèces : Truites (arc-en-ciel, mouchetée, rouge, brune, grise), Grand Corégone, Dorés, Achigan à petite bouche ...



Un nid de matières organiques

- Fond de végétation aquatique et de sédiments fins
- Support et cachette des œufs assurés par la végétation
 - Eau chaude et faible oxygénation des œufs
- Espèces : Brochets (grand, maillé, maskinongé), Perchaude, Achigan à grande bouche, Barbotte brune, Crapets ...



La sédimentation : une menace !

L'érosion des sols du bassin versant apporte des sédiments fins qui entravent la survie de plusieurs espèces de poisson et dégradent la qualité des frayères.

- Les sédiments obstruent les branchies des poissons et augmentent leur sensibilité aux maladies.
- Lorsqu'ils se déposent sur les frayères, les sédiments bloquent les interstices entre les graviers étouffant ainsi les œufs et les alevins. Par exemple, le taux d'émergence des alevins d'une espèce exigeante est pratiquement nul dans une frayère composée à 50 % de sédiments fins.

280 cm de vase accumulée sur le littoral d'un lac au cours des dernières années.



L'eutrophisation prématurée : une menace !

Lorsqu'un plan d'eau subit une eutrophisation prématurée, l'habitat des poissons s'en trouve modifié. En effet, les apports de nutriments et de sédiments génèrent des changements qui perturbent à la fois les propriétés physico-chimiques de l'eau, l'état du fond ainsi que la biologie aquatique en place.

- Les espèces intolérantes ne trouvent alors plus d'habitat pour vivre et elles finissent par disparaître.

Pas d'habitat, pas de poisson !

- Dans ces conditions, les espèces tolérantes sont avantagées et deviennent de plus en plus abondantes.

- La turbidité de l'eau augmente
- La transparence de l'eau diminue
- La température de l'eau augmente
 - L'oxygène dissous diminue
 - Le fond s'envase

Les poissons sont des **indicateurs biologiques** de l'état de santé d'un plan d'eau

La présence d'espèces intolérantes dans un lac ou un cours d'eau indique que l'eau qui s'y trouve est de bonne qualité.

Ainsi, avoir de la truite mouchetée dans son ruisseau, est un signe que ce cours d'eau est en bon état et que les activités dans le bassin versant ne perturbent pas trop son intégrité.

À l'inverse, la disparition des touladis, jadis nombreux dans son lac, au profit des barbottes signifie que certaines activités riveraines, forestières, agricoles et/ou urbaines apportent des sédiments et des nutriments qui dégradent son habitat.



Références :

- Bernatchez, L. et M. Giroux (2000) Les poissons d'eau douce et leur répartition dans l'est du Canada. Éditions Broquet Inc, Québec, 350 p.
- MENV (2002) Protection des rives, du littoral et des plaines inondables - Guide des bonnes pratiques. Réd. Jean-Yves Goupil, Publication du Québec, 170 p.
- Ressources naturelles et faune du Québec (2004) Poissons d'intérêt sportif du Québec, http://www.fapaq.gouv.qc.ca/fr/publications/peche/fiche_index.htm
- Le poisson dans tous ses habitats. Société de la faune et des parcs du Québec, Pêches et Océans Canada, n.d., n.p.